

# Des incertitudes supplémentaires dans un monde instable? **Non, merci**

13.05.2026

---

## D'un coup d'oeil

- Le monde devient de plus en plus fragmenté, incertain et volatil: les tensions géopolitiques et le protectionnisme économique augmentent
- Pour la Suisse, nation exportatrice par excellence, les conditions-cadre se durcissent sensiblement. Des marchés ouverts et des relations stables gagnent en importance
- L'initiative du chaos augmente l'incertitude au lieu de résoudre des problèmes: elle met en péril des atouts majeurs de la Suisse dans une période critique

Le monde se démondialise, se désoccidentalise et voit la démocratie reculer. Il se fragmente davantage, devient plus dangereux et volatil.

Dans l'avant-propos de sa stratégie de politique étrangère, le Conseil fédéral résume parfaitement la situation: la guerre continue de faire rage aux portes de l'Europe, les conflits géopolitiques s'intensifient et le système commercial international est sous pression. La force relègue de plus en plus l'État de droit au second plan, des organisations multilatérales telles que l'Organisation mondiale du commerce montrent des signes de faiblesse et on constate une transition de marchés ouverts vers une plus grande sécurité économique. Des mesures de politique industrielle nationales, telles que les subventions, le contrôle des investissements, le contrôle des exportations et les droits de douane, connaissent un nouvel essor. Des marchés se ferment progressivement, avec l'intention de donner un prétendu avantage à l'industrie nationale. Industrie einen vermeintlichen Vorteil zu verschaffen.

## Le contexte reste exigeant pour l'économie d'exportation suisse

Ces bouleversements mondiaux n'épargnent pas non plus l'économie suisse et ses entreprises. L'incertitude est devenue la nouvelle norme, qu'il s'agisse de mesures douanières brutales, de blocus maritimes ou de chocs énergétiques. Les risques conjoncturels baissiers sont nombreux et le risque de réactions en chaîne économiques et militaires perdure. À cela s'ajoute, en cette période d'incertitude, le franc fort, qui renchérit les exportations suisses et réduit leur compétitivité.

La Suisse est une nation exportatrice. Nous gagnons deux francs sur cinq dans les échanges avec l'étranger. Notre pays a particulièrement profité de la division du travail, de l'ouverture des marchés et de la mondialisation. Il n'est guère surprenant que nos entreprises sentent la différence lorsque la situation mondiale se complique et que la volatilité augmente. Des chocs majeurs, comme les mesures douanières américaines de 2025, mettent directement en péril des emplois.

Bien entendu, les entreprises ne restent pas les bras croisés. Elles optimisent, diversifient et améliorent tout ce qu'elles peuvent. Les entreprises suisses, en particulier, ont maintes fois démontré par le passé leur résistance étonnante

face aux crises. Mais il incombe également à l'État et à la population de mettre en place des conditions-cadre aussi favorables que possible. Car l'économie, c'est nous tous.

## L'initiative du chaos menace les relations avec notre principal partenaire commercial

L'initiative du chaos de l'UDC arrive à un moment on ne peut plus mal choisi. Le contexte économique extérieur de la Suisse reste difficile, la charge administrative et fiscale nationale s'alourdit et l'évolution démographique continue d'aggraver la pénurie de main-d'œuvre. Il ne faut pas s'attendre à un retour au «bon vieux temps» à moyen terme. L'incertitude sera notre compagne de tous les instants au cours des prochaines années.

Un plafond démographique rigide n'est pas un instrument pertinent pour un pays dont la population vieillit. De nombreuses entreprises innovantes choisissent leur site d'implantation entre autres en fonction de la possibilité de trouver de la main-d'œuvre qualifiée et se sont implantées en Suisse pour cette raison. De plus, l'immigration de main-d'œuvre est indispensable pour les secteurs de la santé, des transports publics, de l'agriculture et de la construction, c'est-à-dire pour garantir l'approvisionnement et le bon fonctionnement de la Suisse.

Sans compter que l'initiative du chaos menace très directement la voie bilatérale. Lorsque le seuil des 9,5 millions d'habitants sera atteint, vraisemblablement dans cinq ans seulement, nous risquons de voir le chaos s'installer dans les relations avec l'UE. Entretenir des relations étroites, fiables et stables avec notre principal partenaire commercial et sur le plan sécuritaire revêt une importance stratégique pour la Suisse, à plus forte raison dans le contexte géopolitique actuel. Comme le souligne clairement le dernier rapport du Service de renseignement de la Confédération: l'environnement sécuritaire de la Suisse a subi une très sérieuse dégradation.

## Assurer la stabilité, refuser l'initiative du chaos

Quiconque analyse objectivement la situation mondiale et prend en compte les réalités géographiques, économiques et démographiques arrive forcément à la conclusion que l'initiative du chaos ne fait qu'aggraver et compliquer davantage la situation de la Suisse. Autrement dit, elle créerait une incertitude supplémentaire.

L'initiative ne résout pas les problèmes actuels en matière d'asile, de logement et d'infrastructures – bien au contraire. Par contre, elle met en péril les accords bilatéraux, aggrave la pénurie de main-d'œuvre et met en jeu notre approvisionnement, l'AVS et notre qualité de vie. C'est un boomerang dangereux pour la place économique, le marché du travail et l'innovation en Suisse, et cela nous touche tous au final.

La voie bilatérale et la disponibilité de main-d'œuvre qualifiée et de talents sont des facteurs clés pour le succès de la Suisse. Nous devrions en prendre soin, au lieu de les saper. Le 14 juin, nous avons la possibilité de poser les bons jalons pour la Suisse en disant non à l'initiative du chaos. La situation mondiale est déjà suffisamment tendue. Il est d'autant plus important de miser sur la stabilité et la fiabilité, plutôt que de semer davantage d'incertitude et de chaos.

**Pascal Wüthrich**

Responsable de projets Économie extérieure